

L'HOMME

L'Homme

Revue française d'anthropologie

160 | octobre-décembre 2001

Droit, coutume, mémoire

Odina Sturzenegger, *Le Mauvais œil de la lune. Ethnomédecine créole en Amérique du Sud*

Préface de Carmen Bernand. Paris, Karthala, 1999, 303 p., index, bibl., fig., ph. (« Médecines du Monde »)

Capucine Boidin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/7828>

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2001

Pagination : 237-239

ISBN : 2-7132-1391-6

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Capucine Boidin, « Odina Sturzenegger, *Le Mauvais œil de la lune. Ethnomédecine créole en Amérique du Sud* », *L'Homme* [En ligne], 160 | octobre-décembre 2001, mis en ligne le 31 mai 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/7828>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© École des hautes études en sciences sociales

Odina Sturzenegger, *Le Mauvais œil de la lune. Ethnomédecine créole en Amérique du Sud*

Préface de Carmen Bernand. Paris, Karthala, 1999, 303 p., index, bibl., fig., ph. (« Médecines du Monde »)

Capucine Boidin

- 1 DANS LE COURANT des écrits sur le métissage et ses dynamiques, l'ouvrage d'Odina Sturzenegger apporte des éléments concrets, précis et nuancés, fondés sur son travail de thèse consacré à l'ethnomédecine créole du Chaco argentin.
- 2 Au Chaco, région austère qu'elle connaît bien – trois voyages au début des années 1980 ont précédé deux longs terrains en 1987 et 1988 –, l'auteur montre que dans la société mosaïque qu'elle étudie, l'ethnomédecine créole se caractérise par un système médical pluraliste et une pensée métisse. « Désert peuplé par des Indiens » (p. 30), le Chaco fut colonisé par des créoles argentins de Salta et par des métis du Paraguay vers la fin du XIX^e siècle, une fois terminée la guerre de la Triple alliance qui opposa l'Argentine, le Brésil et l'Uruguay au Paraguay entre 1865 et 1870. Ainsi est née cette société mosaïque : les quartiers des Indiens Matacos et Pilagas, vaincus puis clochardisés, côtoient ceux des colons créoles où se détachent des îlots de nouveaux venus, comme les professionnels de l'éducation, de la santé...
- 3 Mais que signifie être créole ? « Lorsque quelqu'un dit à Las Lomitas : “nosotros la gente criolla” (« nous, les gens créoles »), il pense à un type physique et à plusieurs générations natives du nord de l'Argentine [sous influence andine] et du Paraguay [sous influence des dites basses terres]. L'ignorance des origines hispaniques et indiennes est absolue et tout se passe comme s'il s'agissait d'une race à part » (p. 45).
- 4 L'ensemble des acteurs auxquels a recours le créole en quête de santé inclut aussi bien le guérisseur créole traditionnel, le pasteur évangélique¹, le groupe charismatique² et l'« Indien », que l'infirmier et le médecin. Le rôle de l'infirmier est particulièrement intéressant puisqu'il joue le rôle de passeur culturel. Créole, il connaît le monde de

l'hôpital comme le monde traditionnel. Il est par exemple sollicité pour fournir des remèdes naturels aux malades hospitalisés. La place assignée à « l'Indien » par le créole dans son propre système médical est étonnante : consulté en dernier recours, celui-ci est perçu comme un *brujo* (sorcier) qui peut parfois guérir. Mais cet « Indien » *brujo* est construit par les créoles. L'Indien « choisi » n'est pas lui-même thérapeute de son propre groupe ethnique, ni des nouveaux cultes, catholiques ou évangéliques. C'est un Indien quelconque, proche des créoles, qui, stratégiquement, imite certains des traits les plus spectaculaires des chamanes de son groupe, mais aussi des guérisseurs créoles !

- 5 Ce recours à une pluralité d'acteurs trouve sa cohérence à travers le système de représentation des créoles, souple et ouvert, construit à partir de trois oppositions principales :
- 6 – le jeu de la force et de la faiblesse du sang et de l'esprit. Quelqu'un de fort est protégé de la maladie mais peut la provoquer chez des êtres plus faibles. Comme l'écrit Carmen Bernand dans la préface : « On peut suggérer que dans le Chaco comme ailleurs [les forces] ne sont pas en quantité illimitée et que leur cumul chez les uns implique inévitablement un prélèvement dans le stock général disponible, ce qui conduit inévitablement à leur diminution chez les autres » (p. 12). Le jeu de la sorcellerie, du mauvais œil, fondé sur la jalousie, suit cette logique ;
- 7 – l'influence des déséquilibres thermiques (chaud/froid) sur le corps et sa régulation par les plantes (plutôt fraîches et qui agissent sur le sang) et les aliments (plutôt chauds et qui agissent sur le corps) ;
- 8 – l'opposition entre le naturel (qui comprend aussi bien l'eau de source que l'eau bénite) et l'élaboré, l'artificiel (qui comprend aussi bien les produits industriels que les artifices de sorcellerie).
- 9 Ainsi, les remèdes prescrits par le médecin sont forts, élaborés et chauds. Il faut donc que le patient en use avec parcimonie, qu'il récite des prières en les prenant, qu'il fortifie son corps au préalable afin que le médicament ne le « domine » pas, et qu'il rafraîchisse son sang par l'utilisation de plantes fraîches.
- 10 Toutefois, on peut se demander si ces jeux de force/faiblesse et de chaud/froid sont issus du système hippocratique apporté par les Espagnols. Odina Sturzenegger semble dire que oui, mais ne se prononce pas véritablement. Il est dommage qu'elle ne prenne pas davantage position sur ce point. On peut également regretter que les processus de métissage ne soient pas analysés plus systématiquement. C'est seulement dans l'introduction que l'auteur nous donne un exemple de transformation des catégories européennes sur le sol américain, exemple qui donne son titre à l'ouvrage.
- 11 Selon le puzzle méditerranéen, les pièces « mauvais œil », « enfant mâle » et « lune » s'agencent de la manière suivante : un bébé masculin exposé à un rayon de la pleine lune subit un mauvais sort ; une fois adulte, il se transforme en homme-loup les nuits de pleine lune. Le puzzle américain se dispose autrement. Il existe bien une maladie qui s'appelle « le mauvais œil de la lune » : « la force du rayon de lune qui a frappé un bébé peut lui nuire toute sa vie, elle peut faire croître sa tête démesurément, ce qui est incurable, et peut entraîner de graves troubles mentaux » (p. 18). La lune ne provoque plus l'apparition d'un homme-loup (il n'y a pas de « loups » au Chaco), mais d'un homme-chien. Celui-ci ne peut être qu'un enfant mâle né septième d'une suite de garçons, destiné à devenir un énorme chien, un *lobisón*, les nuits de pleine lune ; ce garçon a aussi le droit d'être le filleul du Président de la République. Une nouvelle organisation des trois éléments

apparaît donc, où la lune n'est plus le déclencheur de la transformation. C'est à présent la position de l'enfant à la naissance qui joue ce rôle de catalyseur premier. De plus, un élément nouveau surgit : la position de filleul du Président de la République, comme s'il s'agissait de compenser la mauvaise fortune.

- 12 Si on peut déplorer que l'auteur ne se risque pas davantage dans les débats théoriques sur le métissage, néanmoins l'ouvrage s'appuie sur une base de donnée très sûre (3 400 fiches) décrivant chaque maladie, ses notions et son traitement, à laquelle il faut ajouter une centaine de récits d'itinéraires thérapeutiques et des observations de guérison (*curación*). Un index soigné permet d'accéder rapidement à différentes notions communes à toute l'Amérique latine telles que le *susto*, le *pasmo*, l'*alteración* ou l'*aicadura*³, et à certains remèdes comme la *ruda*, plante curative et protectrice, ou le nid de colibri⁴.

NOTES

1. Quatre Églises évangéliques sont présentes à Las Lomitas : la Iglesia de Santidad, la Iglesia de Dios, l'Asamblea de Dios et les Témoins de Jéhovah. Seuls les trois premiers groupes pratiquent des guérisons.
2. Ce groupe a été créé à Las Lomitas en 1983 au sein de l'Église catholique.
3. « Maladie infantile provoquée par le contact d'un petit enfant ou de sa mère enceinte avec des morts, en général lors d'une visite au cimetière ou d'une veillée funèbre » (p. 262).
4. Le colibri est considéré comme « le petit pigeon de Dieu » car il butine toutes les fleurs et réalise une synthèse de la nature. Son nid, fait de branchages variés, est très apprécié comme concentré de remèdes (p. 284).

AUTEUR

CAPUCINE BOIDIN

EHESS, Centre de recherche sur les mondes américains, Paris.